20 ans d'expériences au Musée en Herbe

un mode d'emploi pour l'accueil des tout petits

Sylvie Girardet *

Accueillir les enfants dès l'âge de 4 ans a toujours fait partie des objectifs du Musée en Herbe. Dès la conception des expositions, ce public est pris en compte et entre dans le cahier des charges des concepteurs et des scénographes (scénario, choix des messages et des objets, hauteur des vitrines, répartition de l'espace). Les tout petits sont également au centre de la réflexion des animateurs et de tout partenaire scientifique ou artistique de l'exposition, lors de la création de modes de visites ou la recherche d'animations...

Lors de sa visite, l'enfant de moins de 7 ans ne se sert pas encore de l'écrit comme moyen de découverte mais il est -de ce fait- particulièrement observateur, avide de savoir, curieux et questionneur. Il n'est pas encore encombré de préjugés et accueille avec avidité ce qu'on lui propose de découvrir. Il accompagne au musée, sans rechigner, parents et enseignants.

C'est en quelque sorte le visiteur idéal !

Il s'agit bien sûr de tenir compte des caractéristiques de son jeune âge dans l'organisation de la visite, pour ne pas gâcher de si belles perspectives.

Les acquis culturels des jeunes enfants sont réduits, leur notion du temps incertaine ; ils ont besoin de toucher, de bouger, mais ils sont incapables de s'orienter seuls dans l'exposition et de la visiter de façon profitable sans aide et assistance.

L'écrit étant à éviter pour les tout petits, les intermédiaires nécessaires entre les objets à découvrir et les jeunes visiteurs pourront être un ou plusieurs éléments humains, le jeu et l'action, la mise en scène et enfin... l'humour !

Papa, Maman, la maîtresse et la dame...

Un jeune enfant ne vient pas seul au musée. Il y est emmené par ses parents ou des enseignants. Il faut prendre en compte cet entourage familier de l'enfant. En effet, la démarche de ces adultes d'emmener de jeunes enfants dans un musée dénote une véritable motivation qu'il s'agit d'exploiter. Il ne faut donc pas oublier de réfléchir à concevoir une aide à la visite pour ces adultes qui sont de véritables locomotives et de précieux relais : dossiers pédagogiques pour les enseignants et, pourquoi pas, un mode d'emploi pour parents courageux.

Le personnel d'accueil est le premier contact que l'enfant a avec le musée et il est bien évident qu'il est primordial : gentillesse, patience et bonne humeur de la part des caissiers et des gardiens sont indispensables si la politique du musée est d'accueillir les jeunes enfants.

Généralement, les enseignants souhaitent une visite guidée animée par des personnes appartenant au musée. La visite-conférence traditionnelle ne nous paraît pas adaptée à un groupe d'enfants de moins de 7 ans. Leur attention est limitée et on remarque souvent le groupe qui entoure le conférencier diminuer au fur et à mesure que le temps s'écoule et les enfants s'éparpiller très rapidement en désordre dans les salles d'expositions.

Au Musée en Herbe, nous optons pour un accueil des groupes par un animateur avant la visite afin de les y préparer. Cet accueil, fondamental, dure environ un quart d'heure. Il prend la forme d'une discussion entre l'animateur et les enfants sur le sujet de l'exposition : « où sont-ils ? », « que vont-ils visiter ? », « que savent-ils ? » . Les enfants ont toujours beaucoup de choses à dire. Cet entretien se termine par le mode d'emploi de la visite qui, au Musée en Herbe, se fait en jouant.

Ce mode d'emploi concerne tout autant les enfants que les enseignants. Encadrés mais non guidés par ces der-

* Sylvie Girardet est vice-présidente et co-fondatrice du Musée en Herbe.

niers, les jeunes visiteurs partent autonomes à l'assaut de l'exposition. Les enfants qui se rendent au Musée avec leur parents sont quant à eux informés à la caisse du mode de visite et un jeu de piste leur est systématiquement remis. Dans les deux cas, ce sont les enseignants et les parents, bien informés, qui font visiter les enfants en jouant avec eux.
L'aide humaine apportée par le musée peut être multiple. Des visites contes peuvent être organisées pour des enfants dès l'âge de 3 ans. Nous avons mis en place au Musée d'Art Naïf Max Fourny à Paris, des visites contées de la collection sur le thème de l'Arche de Noé. Nous reprenons ce mode de visite actuellement au Musée en Herbe dans le cadre de l'exposition « Chagall et ses toiles ».
Les artisans sont également d'excellents médiateurs : apiculteurs, boulangers, forgerons, tisserands, bottiers, se succèdent au gré des thèmes dans nos expositions. Ils étaient particulièrement présents dans le cadre des expositions de la Ville de Paris « Paris fête ses métiers d'art », dont nous avons conçu les circuits pédagogiques.
Les artisans donnent vie aux objets exposés et il est préférable d'installer leurs ateliers au cœur de l'exposition plutôt qu'en périphérie.
La présence active d'artistes peut également être très positive. Découvrir qu'un artiste qui expose dans un musée peut être vivant est souvent une grande surprise pour les enfants. Le voir travailler, et mieux encore travailler avec lui, rend son œuvre accessible.
Ainsi Irène Laksine avait accepté de réaliser avec les enfants de grands collages au milieu d'une exposition qui lui était consacrée.

Bien joué, bien vu

Le jeu est un excellent moyen de guider un jeune enfant dans un espace muséal, de lui faire observer et comprendre certains objets exposés.

Le jeu de piste sur papier donné à l'enfant et à l'adulte qui l'accompagne à l'entrée de l'exposition, joue le rôle de guide ; en dirigeant les enfants d'un objet à l'autre, il rythme la visite. Le choix des œuvres à observer est défini à l'avance par les concepteurs de l'exposition. Cela canalise le circuit et évite les pertes de temps et l'affolement devant un trop grand nombre d'objets exposés (le



Photo : Christian Piozzoli, Musée en Herbe

« Les tableaux de Pablo »
Un grand jeu de l'oie retrace les petits et les grands événements de l'époque où a vécu Picasso.



Photo : Christian Piozzoli, Musée en Herbe

« Les tableaux de Pablo »
S'identifier au tableau, une façon de se l'approprier.

reproche peut être néanmoins fait de rendre le circuit trop directif).
Les questions posées sur le jeu de piste (cinq ou six environ pour les moins de 7 ans) font appel à l'observation et non à la connaissance : détails à retrouver, intrus à découvrir, jeu des 7 erreurs, dessins à compléter...
Des manipulations peuvent également être intégrées au parcours de visite : puzzles, déguisements... Là encore, elles devront être directement liées aux objets présentés.
Dans l'exposition « Les tableaux de Pablo », une collerette et un chapeau noir étaient mis à la disposition des petits visiteurs et les transformaient en « Paul en Arlequin » de Picasso. Identifiés au personnage du tableau, les enfants tissaient ainsi des liens affectifs plus forts. De même, en leur demandant de prendre l'attitude de certains personnages (la « Nageuse » par exemple dans « Les tableaux de Pablo »), on met leur énergie au service de la découverte et du regard.
Dans « Éléphantillages », une exposition sur l'évolution des éléphants conçue en collaboration avec le Muséum national d'Histoire naturelle, les enfants pouvaient tout au long du parcours déterrer dans de petits bacs à sable des moulages de dents et les comparer à celles des crânes présentés et les identifier. Ainsi, durant le temps de la visite, les enfants se trouvaient dans la peau de paléontologues en herbe.
Certains jeux peuvent faire également appel à l'ouïe, au toucher, et à l'odorat. Dans l'exposition « Chagall et ses toiles », un extrait musical émane d'un violon peint par Chagall. Dans l'exposition « Portrait d'une forêt », que nous avons conçue pour un très large public à la Halle Saint-Pierre, on pouvait toucher l'écorce des arbres représentés dans les tableaux de l'École de Barbizon qui étaient exposés et sentir le sous-bois de la forêt de Fontainebleau.


Photo : Christian Piozzoli, Musée en Herbe

« Eléphantillages »
Munis d'un jeu de piste, les enfants se transforment en paléontologues pour découvrir l'exposition.

Mise en scène, mise en évidence

La scénographie de l'exposition est également très importante pour faciliter l'accès du jeune public à l'espace et aux messages d'une exposition. Il ne faut oublier, ni lieu d'accueil, ni coin vestiaire. On ne doit pas placer les objets trop haut et si possible éviter le noir tant aimé des scénographes actuels.
Il est efficace de faire entrer rapidement le visiteur dans le vif du sujet par une ambiance parlante. Dans nos expositions « Les tableaux de Pablo» et « Chagall et ses toiles », les visiteurs sont accueillis par les artistes dans leurs ateliers : le bric à brac de Picasso au Bateau-Lavoir et les coussins moelleux et les tissus chatoyants de Chagall en disent déjà long sur la personnalité des deux artistes.

Un objet remis en situation est également plus parlant qu'exposé de façon purement esthétique. Un campement aborigène était reconstitué dans l'exposition « Les aborigènes d'Australie » que nous avons présentée à la Halle Saint-Pierre.
Dans l'exposition « Un village Gaulois au temps d'Astérix », les objets archéologiques étaient présentés dans des maisons gauloises et des ateliers d'artisans reconstitués, tels qu'ils étaient utilisés au I[er] siècle avant Jésus-Christ : les bols en poterie étaient remplis de noix, et le jambon pendait au plafond. Dans l'exposition « Éléphantillages », les crânes des différents mastodontes étaient placés directement au pied d'une grande fresque qui représentait l'animal. De même, dans l'exposition spectacle « Les origines de l'homme », conçue avec Alain Germain, les crânes des hommes préhistoriques étaient placés à côté de leurs reconstitution et les outils remis en situation. L'Homme de Cro-magnon peignait les parois d'une grotte, pigments, pinceaux et nourriture à ses côtés.
Le choix de telles scénographies peut remplacer le texte en grande partie. On peut bien sûr se poser la question de savoir si l'on doit réserver ou privilégier de tels principes de présentation aux enfants et s'ils ne sont pas également valables pour les adultes.

Enfants et adultes, même combat ?

Cette dernière question pose la problématique de la cohabitation de jeunes enfants et de vieux érudits dans un même espace d'exposition.
Doit-on préférer des lieux spécifiques réservés aux enfants ?
Il est évident qu'il est plus facile, dans un espace réservé aux petits, de concevoir des expositions destinées à un public ciblé comme les enfants, quitte à inventer des circuits et des modes de visite différents pour les enfants lecteurs et non lecteurs.
Ce sont les expositions que nous créons depuis 1976 au Musée en Herbe du Jardin d'Acclimatation, sur des thèmes artistiques et scientifiques comme « Il était une fois Léonard », « L'œuf et la plume », « Un village gaulois au temps d'Astérix », « Sur les pavés de Paris », « Éléphantillages », « Les tableaux de Pablo » ou l'exposition actuelle « Chagall et ses toiles »...
Pendant huit ans, de 1986 à 1994, nous avons également été chargées de la programmation, l'animation puis de la gestion de la halle Saint-Pierre, située dans le XVIII[e] arrondissement de Paris, que nous avons quittée il y a un an. Dans cet ancien marché aux tissus rénové en

centre culturel par la Ville de Paris, nous nous sommes efforcées de créer des expositions tout public, adulte et enfant, comprenant un double circuit de visite. Une signalétique « enfant » sélectionnait certains objets plus accessibles aux jeunes visiteurs, des textes spécifiques, des jeux et des manipulations ponctuaient le circuit d'exposition. Des fiches documentées étaient parallèlement mises à la disposition des visiteurs avides de connaissances plus pointues.

On peut citer parmi les expositions accessibles à tous que nous avons créées « Architectures fantastiques », « Portrait d'une forêt », « Les aborigènes d'Australie », « Babar sur son 31 », « Compartiment Cinéma »...

Un tel pari est réalisable, mais demande bien sûr quelques concessions et organisations spécifiques pour que la cohabitation se passe bien : horaires réservés aux plus petits si l'exposition connaît du succès et de l'affluence, une équipe d'animation dynamique, des lieux d'accueil et éventuellement d'ateliers.

Cela demande également à ce que ce concept « petits et grands » soit pris en compte dès la conception scénographique (organisation de l'espace, hauteur des vitrines, taille des lettres, rédaction des textes...).

Sur le même principe, nous venons de terminer une exposition que nous a confiée le Musée de Château-Thierry : « La Fontaine autour du monde ». Dans chaque salle, une « maison » est réservée aux enfants où sont installées des manipulations et où leur sont données des consignes-jeux pour découvrir, etc.. Cette exposition est conçue pour accueillir les enfants des maternelles tout autant que les amateurs éclairés de La Fontaine.

Il nous arrive également, à la demande de certains musées et organismes, d'introduire un circuit pour enfants dans les salles de musées existants ou au cœur d'une exposition déjà constituée qui n'est primitivement pas destinée au jeune public.

La mission est alors plus délicate mais en général tout à fait possible. Il faut tout d'abord veiller à l'accessibilité physique des tout petits (estrades à placer sous certaines vitrines) ainsi qu'à l'accessibilité intellectuelle (choix de certains objets, modes de découvertes). Nous avons pris beaucoup d'intérêt à concevoir des circuits pédagogiques pour enfants de maternelles et primaires dans le cadre d'expositions prestigieuses organisées par la Mairie du Ve arrondissement de Paris, sur des sujets aussi peu enfantins que « De Versailles à Paris », « Trésors du Vatican », « Le monde juif, une histoire sainte », « Chypre »...

La conclusion de toutes ces expériences est qu'il est presque toujours possible de concevoir, dans un musée ou une exposition, un accueil profitable et un circuit de visite pour les enfants dès l'âge de 4 ans. Cependant, cela implique impérativement un investissement financier, car l'accueil des enfants demande des budgets d'aménagement et de fonctionnement supplémentaires. Cela entraîne surtout un investissement humain de la part de toute l'équipe du musée, qui doit être entièrement convaincue de l'importance de ce public afin d'y consacrer énergie, organisation, imagination et d'être prête en quelque sorte à se mettre dans la peau d'un tout petit et redescendre à un mètre de haut. ■

Dix petits conseils du Musée en Herbe pour recevoir les tout petits au musée

1 - Avant tout, n'hésitez pas à faire entrer les enfants dans le « Saint des Saints », les salles du musée. Cela ne vous empêche pas de réserver également un « espace enfants » pour des activités complémentaires (ateliers, jeux, mini expositions).

2 - Éclairez les salles. Les petits, plus encore que les grands, sont perdus dans l'obscurité. N'oubliez pas la peur du noir !

3 - Sélectionnez parmi vos trésors, une dizaine d'objets destinés au regard des petits visiteurs.

4 - Signalez les objets sélectionnés pour les enfants par un sigle bien visible.

5 - Les enfants n'ont pas la même taille que nous. Vérifiez que l'accrochage et la présentation des objets sélectionnés soient à la hauteur de leurs yeux. Descendez certains tableaux et placez des estrades devant les vitrines trop hautes.

6 - Accueillez les classes sur rendez-vous. Comptez une heure de visite par groupe, l'attention des enfants ne supporte pas plus. Prévoyez une marge de 20 minutes entre les groupes pour les éventuels retards.

7 - Regarder ne suffit pas. Parsemez l'exposition de manipulations qui canaliseront le besoin de toucher... et de sentir des petits. Évitez les jeux informatiques et restez vigilants : les manipulations doivent inciter à regarder et comprendre les objets exposés.

8 - Concevez un jeu de piste pour les enfants non lecteurs avec beaucoup de dessins et de jeux d'observations. Distribuez-le aux enfants avec un crayon à papier et une planchette pour s'appuyer.

9 - Ne réservez pas les jeux de piste aux scolaires. Donnez-en systématiquement aux enfants qui viennent en famille.

10 - Pour un maximum d'efficacité, rédigez et adressez aux enseignants avant la visite un dossier pédagogique qui contient un descriptif de l'exposition, une présentation de la visite et des animations, une bibliographie et des suggestions pour prolonger la venue au musée.